

EMPRISE TERRESTRE

(Erdenbann)

Pièce de Théâtre
de Egon Berneck

PROLOGUE

(Décors : Paysage de montagnes : blocs rocheux et crevasses. Le matin. Au lever du rideau, la scène est entièrement plongée dans la pénombre.)

L'HOMME *(Stature imposante, vêtu d'une longue tunique grecque antique, barbe noire, voix forte aux accents suppliants) :*
Lumière ! Ô, Lumière !

(Silence)

L'HOMME : Source de toute Existence, je T'appelle !
L'humanité sur Terre aspire à la
Lumière !

(Silence)

L'HOMME : *(avec insistance) :* Tu auras beau
T'envelopper de silence et de nuit, je ne
cesserai pas de T'invoquer ! Mystérieuse
Toute-Puissance, entend mon appel !

(Faibles grondements de tonnerre dans le lointain.)

L'HOMME : Toi Qui soumets toute la Création à une
constante Évolution, Tu ne peux pas me
laisser T'appeler en vain ! C'est Toi Qui as
déposé en moi le besoin de savoir et de
comprendre ! *(accentuant)* C'est une

Promesse, l'accomplissement d'une
Prophétie. Tu as voulu que je progresse,
alors écoute mon cri d'appel !

*(Brefs éclairs de lumière au milieu et à l'arrière-plan de la scène,
puis de nouveau pénombre.)*

LA TOUTE-PUISSANCE : *(profonde et grondante)*

Qui es-Tu, Toi qui as l'audace d'exiger ?

L'HOMME : Je suis Ton œuvre : l'Homme !
Esprit Tout-Puissant, Toi dont l'invisible
Activité anime toute la Création,
pourquoi me laisses-Tu cheminer dans les
ténèbres ?

LA TOUTE-PUISSANCE :

Que nommes-Tu donc Esprit ?

L'HOMME : Je nomme « Esprit » cette Puissance
Originelle Qui me créa. Cette Puissance
Qui suscite constamment de nouveaux
changements à l'aide d'une mystérieuse
Force, cette Force qui nous parcourt sans
cesse en nous obligeant à vivre, nous
poussant en avant sur une voie inconnue,
que nous devons tous aveuglément
suivre ! Je T'en supplie, ne me rejette pas !

*(De puissants Éclairs de Lumière, devenant de plus en plus
persistants, moins brefs, se colorant d'un éclat bleuté,
apparaissent à l'arrière-plan et au milieu de la scène, derrière un
rocher).*

LA TOUTE-PUISSANCE (*comme si Elle provenait du milieu de la Lumière*) :

Qu'est-ce qui Te rend si inquiet sur Ta Terre ?

L'HOMME : L'incompréhension de la raison de mon existence. Fais-moi savoir le But de ma vie, l'Objectif vers lequel tend mon activité ! Dis-moi pourquoi suis-je né ?

LA TOUTE-PUISSANCE :

C'est Toi-même qui as tissé le voile qui Te cache ce But. Déchire-le et il fera plus clair autour de Toi !

L'HOMME : Pour y parvenir, Tu dois me libérer des liens dans lesquels mon cerveau me tient prisonnier. Car il m'empêche de saisir tout ce qui n'est pas, comme lui, étroitement lié à l'espace et au temps. Son emprise m'oblige à errer dans les ténèbres, elle m'affaiblit !

LA TOUTE-PUISSANCE :

Es-Tu bien conscient de ce à quoi Tu aspires ?

L'HOMME : Si je deviens libre des limitations de mon cerveau, je me trouverai alors face à la Vérité.

LA TOUTE-PUISSANCE :

Ce que Tu peux saisir à l'aide de l'Intuition de Ton esprit, c'est toujours la Vérité. À condition que Tes connaissances

intellectuelles ne l'aient pas transformé en caricature ! Tel que Tu es en ce moment, il T'est, par instants, donné d'éprouver inconsciemment la Vérité.

L'HOMME : « Par instants et inconsciemment ». Mais je voudrais pouvoir l'éprouver constamment et en toute conscience !

LA TOUTE-PUISSANCE :

Alors, soumets le travail de Ton cerveau aux exigences de Ton âme ! Ce que Tu vois n'est toujours que le fruit de Ton vouloir. Écoute l'Appel au fond de Toi-même et Tu deviendras libre !

(Lentement, la scène est à nouveau plongée dans la pénombre.)

L'HOMME (se dirige impulsivement du côté gauche de la scène en s'écriant) :
Ne me rejette pas dans cette horrible obscurité ! Donne-moi au moins un signe auquel je puisse m'accrocher !

(La scène est plongée dans l'obscurité.)

LA TOUTE-PUISSANCE :

Observe-Toi Toi-même ! C'est ainsi que Tu dégageras en Toi le Chemin. Regarde ! La Lumière apparaît déjà !

(Éclairs de Lumière, qui permettent d'apercevoir l'Homme, les bras levés vers le Ciel. Grondements persistants du tonnerre, durant lesquels l'Homme disparaît dans les coulisses. Lentement, la scène apparaît alors en pleine lumière).

LE RIDEAU NE TOMBE PAS.

ACTE I

(Même décor que le Prologue)

SCÈNE 1

VIOLAINE, LILLIE, puis BÄR et, plus tard, ROBERT.

VIOLAINE : (Après une courte pause. Voix de l'actrice approchant derrière la scène).
Hello ! Oncle Otto, accroche-toi courageusement ! On arrive bientôt au sommet ! Lillie, sois prudente !

LILLIE : (*derrière la scène, riant*) Ne t'inquiète pas, je ne vais pas tomber ! Tiens, regarde ... Hop, là ! Tu as vu ? Et maintenant, je suis plus haute que toi !

VIOLAINE : (toujours derrière la scène, mais la voix est plus proche)
Tu t'es réjouie trop vite ! Regarde ! (du fond de la scène, par-dessus un petit rocher, elle saute sur la scène en poussant un soupir de satisfaction) Ça y est ! J'y suis aussi !

VIOLAINE : (*toujours admirative*) Regarde un peu comme c'est beau ici !

EMPRISE TERRESTRE

- BÄR : (dont la tête apparaît derrière un rocher, bougonnant avec bonhomie)
Hé, vous là ! Les sorcières de la montagne ! Aidez-moi à mettre le pied sur le plateau.
- VIOLAINE : *(avec un air espiègle, fait mine de refuser de l'aider en restant sur place)*. Pousse, Tonton ! Ça ne va plus ? (Puis elle se précipite vers lui en riant avec Lillie)
- LILLIE : *(taquine)* Saute, Tonton ! Saute !
- BÄR *(saute sur la scène et s'éponge le front avec un mouchoir)* :
Vous me faites galoper comme si j'avais encore vingt ans ! Laissez-moi me reposer un instant !
- VIOLAINE : Comme tu veux, Oncle Otto !
- LILLIE : Mais où est donc Robert avec les couvertures ?
- VIOLAINE : C'est vrai ! je n'y pensais plus à ce pauvre vieux ! Où est-il ? *(elle va vers le fond de la scène et regarde vers le bas)*
- LILLIE : *(s'approche de Violaine, regarde également et fait un signe en criant)* Par ici, cher vieux Robert ! L'oncle a besoin des couvertures !
- ROBERT : *(derrière la scène)* Ça grimpe dur, Mademoiselle Lillie !